

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTES POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
» 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le
Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le citoyen Marquet se révolte à son tour contre l'autorité de Léon Blum ce qui ne l'empêche pas de recommander l'unité d'action du parti. Les Américains s'aperçoivent un peu tard qu'il est plus difficile de guérir le mal que de le faire.

Chronique du Lot

Pour le vignoble du Lot

Ce qu'il faut faire pour aider à la reprise de cette culture compromise par le froid.

Nous avons avisé les viticulteurs des mesures à prendre dans le vignoble à la suite des gelées de fin avril, mesures qui avaient pour buts principaux d'assurer la vie de la vigne, d'asseoir la taille de l'an prochain et de rechercher une récolte partielle aussi élevée que possible. A cet effet, nous avons indiqué de conserver, surtout dans les vignobles les plus touchés, toutes les pousses épaissées par la gelée et de provoquer par une fumure azotée le développement des yeux latents (des coursons, des branches à fruits ou du vieux bois), non détériorés par les gelées.

Certes, ces mesures exceptionnelles n'ont point fait retrouver à la vigne sa belle végétation de départ, ni son apparence de bonne récolte, mais elles ont permis à bon nombre de viticulteurs d'aider à la reprise d'une culture fortement compromise par l'excès de froid.

Actuellement la plupart des vignobles touchés ont refait quelques pousses. Il convient de conserver encore quelque temps ces jeunes rameaux aux souches et de ne pas se presser pour faire l'ébourgeonnement et l'épamprage.

Ces opérations ne seront exécutées que lorsque ces rameaux auront atteint un certain développement permettant de choisir ceux convenant à la taille de l'année prochaine et ceux portant quelques grappes qu'il sera nécessaire de conserver pour assurer en 1933 une récolte partielle. On ne supprimera ainsi à l'épamprage que les bourgeons en surnombre ou tout à fait inutiles.

En outre, il importe de ne pas négliger les traitements contre les maladies cryptogamiques. Il est, certes, indispensable de conserver à l'état sain les quelques rameaux que peut porter chaque souche. Il y va là de l'avenir du vignoble. Aussi nous appelons l'attention du viticulteur sur l'intérêt qu'offre pour lui l'exécution en temps opportun des sulfatages et soufrages.

Depuis quelques jours nous subissons les effets d'une période froide et quelque peu humide, excessivement critique pour la vigne. Dès que les beaux jours vont revenir, c'est-à-dire dès que la température va s'élever pour redevenir normale, il est à craindre qu'une invasion de maladies cryptogamiques ne vienne aggraver le mal déjà fait par les gelées.

Les attaques de mildiou, notamment, sont d'autant plus à redouter que les fortes invasions de 1932 ont laissé disséminer un peu partout, sur les coursons, sur les souches, sur les feuilles mortes, sur le sol, un grand nombre de germes de maladies.

Aussi, il nous apparaît comme un travail impérieux d'effectuer très prochainement un sulfatage et un soufrage. S'il n'est pas utile de traiter en période de basse température, il est indispensable de le faire dès que la température redevient normale

Il lançait l'épervier
Rigal Julien, de Pescadoire, voulait prendre du poisson dans le Lot. La pêche à la ligne flottante, tenue à la main, est bien autorisée, mais Rigal estimait qu'avec l'épervier, la pêche serait plus rapide et plus abondante. Mais il avait compté sans les gendarmes qui, venant de Puy-l'Évêque, aperçurent le pêcheur en plein travail. Rigal était sur la berge opposée. Les gendarmes l'interpellèrent. Aussitôt, Rigal pla son filet et... fila. Trop tard, il était connu. Le lendemain, il reçut la visite des gendarmes qui lui annoncèrent qu'ils lui avaient dressé procès-verbal pour avoir pêché au filet, en temps prohibé.

Pour l'INDEFRISABLE
adresses-vous à
POPOVITCH
rue Maréchal-Foch, CAHORS



POPOVITCH
Tél. 170
PARFUMS TOUTES MARQUES

La Boule Cadurcienne
Le grand concours de boules organisé par la Boule cadurcienne aura lieu le 14 mai.
Cette compétition bouliste réunira les meilleurs joueurs de Figeac, Capdenac, Décazeville, Rodez, Moissac, Montauban et Villefranche. Des prix importants en espèces et des médailles généreusement offertes par la presse départementale et régionale, récompenseront les vainqueurs de ce tournoi pacifique.
En vue de figurer dignement dans ce concours, les membres de la Boule cadurcienne sont priés de se rendre les jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 courant, place des Mobiles pour les séances d'entraînement.

Plainte
M. Sabrié, curé de St-Barthélemy, a porté plainte au Commissariat de police contre deux jeunes gens, habitant le quartier Labarre, qui, pour s'amuser, tapaient à coups redoublés contre les portes de l'église pendant une cérémonie religieuse. Procès-verbal a été dressé.

Passage d'avions
Quatre avions ont survolé la région de Cahors, dans la direction de Lalbenque. Il paraîtrait que ces avions faisant partie d'une escadre militaire, se rendaient à Lyon.

Trouvailles
Il a été trouvé un boucle d'oreille par Mme Marini; une somme d'argent en billets de banque par M. Monchagne; un bracelet, par Mlle Grabol.

Défaut d'éclairage
Pour défaut d'éclairage à sa voiture hippomobile, procès-verbal a été dressé à M. Feyrel, de Lamagdeleine. Pour n'avoir pas allumé la lanterne de sa bicyclette, M. Da Pozzo, de Lamagdeleine, s'est vu dresser contravention.

Accident
M. Sanité, maçon

GRANDE MAISON DE
TEINTURE NETTOYAGE
de tous vêtements,
Vestes, chapeaux, etc...
Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir.
Teintures de fourrures.
Nettoyage d'ameublements, etc...
ENVOI TOUTS LES SAMEDIS
Travail soigné
Dépôt pour Cahors ?
Madame Louis BONNET
2, rue des Capucins

LES TACHES DE ROUSSEUR
disparaissent en quelques jours, grâce à la **CRÈME DES TROIS FLEURS D'ORIENT**. Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. 8 fr 45. Toutes pharmacies.
Dépôt à CAHORS : Pharmacie Artigue, 36 Bd Gambetta.

Les VINS livrés
par **Georges SOULA à NARBONNE**
donnent toujours satisfaction
Représent. Demand. Tarif Grat.

500 f. p. mois Agents Hommes, Dames même dans villages vente cafés torréfiés avec et sans Primes. Facilités paiement après vente. Brulerie des Trois Noirs, Salon (Provence).

600 f. p. mois p. gard. enfant bonnes familles. Discretion exigée. Ecr. en indiquant situation, Agence 85, Av. Alsace-Lorraine, CAUDERAN (G.), qui transmettra. Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant 2 fr. en timbres pour réponse et transmission aux deux familles.

Imp. Sté de recours et contentieux assurances de personne capable organiser dépt. Situation d'avenir. Ecr. SULLY. Ag. Havas BORDEAUX.

On Demande Dames et Demoiselles pour confection ch. soi de sacs en toile. Trav. fac. Ecr. Etabliss. ETERNIZ à LORRIS (Loiret). Enveloppe timbrée pour réponse.

Très ancienne fabrique demande AGENTS ET REPRÉSENTANTS sérieux, pour vente bouchons souples en beau liège de CATALOQUE. Très belles livraisons garanties. Bonne commission. Offre très sérieuse. **MANUFACTURE DU BUCHON RECLAME**, Quartier St-Assis, PERPIGNAN (Pyr. Ori.).

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu, PARIS

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

— POUR 1 FRANC par SEMAINE —

Mode Pratique

donne tout ce qu'il y a de mieux et de moins cher à réaliser pour

vos toilettes, votre maison, votre cuisine,

tout y est pratique.

Un an, 48 numéros, dont 24 en couleurs : 50 fr.

Remboursable par primes à choisir.

— 1.000 renseignements utiles —

Bibliographie

Pour paraître prochainement :

DANS LA TOURMENTE REVOLUTIONNAIRE

par Eugène Sor.

Episodes de la guerre religieuse qui sévit dans le Lot au temps de la Révolution. — L'activité des clubs et le rôle des représentants en mission. — L'exercice clandestin du culte. — Arrestations et condamnations à mort. — Un tribunal de sang : LE TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE ; ses procédés, ses victimes, etc., etc...

Superbe in-8° raisin, de plus de 400 pages. Prix broché : 25 fr. (port compris). Dans le commerce, le prix sera de 30 francs.

Pour souscrire, envoyer la somme de 25 francs, à M. E. SOL, 3, avenue de Toulouse, à Cahors (Lot). — Compte de chèques postaux 12.603, Toulouse.

Larousse Mensuel

Sommaire du n° 315. — Mai 1933

L'aviation en 1933, par M. Edmond Blanc. — La route en béton, par M. Jean Hesse. — Aristide Briand, par M. Max Legrand. — Cinématographe (l'évolution de l'industrie cinématographique), par M. Camille Meilhac. — Calvin Coolidge, par M. Albert Pingaud. Fièvre jaune, par le docteur Henri Bouquet. — L'imagerie populaire, par M. Maximilien Gauthier. — Jean-Adrien-Antoine-Jules Jussierand, par M. Albert Pingaud. — Labouge, par M. Paul Diffloth. — La sonde aérienne, par M. Edgar de Geoffroy. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique. 48 gravures. Mots croisés. Le numéro 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13, à 21, rue Montparnasse, Paris (6°).

LA FEMME ET L'ENFANT

Le journal *La Femme et l'Enfant*, numéro 350, du 1^{er} Mai, fait paraître dans ses colonnes les articles suivants sous la signature de ses meilleurs collaborateurs :

Du sang-froid, M. Paul Coquemard. — En montant la côte, La Mouche du Coche. — La quinzaine nataliste et familiale, M. Théodore. — Le Billet de l'oncle : Pour nos fils ; pour nos filles, Oncle Benjamin. — Les propos de la quinzaine, G.-G. Rose-Goudin. — Variétés : Le patriotisme de Jeanne d'Arc, sainte de France, Irénée Le Doré. — Le conte de *La Femme et l'Enfant*. — Hygiène et santé, Docteur P. Cololhan. — Causeries scientifiques, P. Curieux, etc.

Ces articles d'actualité, abondamment illustrés, sont suivis de nombreux autres sur la Puériculture, l'Education familiale, l'Economie ménagère et domestique, la Mode, etc. Un Cours de Coupe et d'Assemblage et l'article « La Corbeille à ouvrage » sont du plus grand intérêt.

La littérature n'a pas été oubliée ; nous y trouvons la critique des extraits de livres nouveaux. La Médecine, l'Education physique y sont également traitées. Le *Faust* de Jane Eyre ou les *Mémoires d'une institutrice*, Currer Bell (Charlotte Brontë).

Administration : 60, rue Lhomond, Paris 5^e.

Abonnements : 30 fr. par an.

Spécimen contre 0,60 en timbres-poste.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

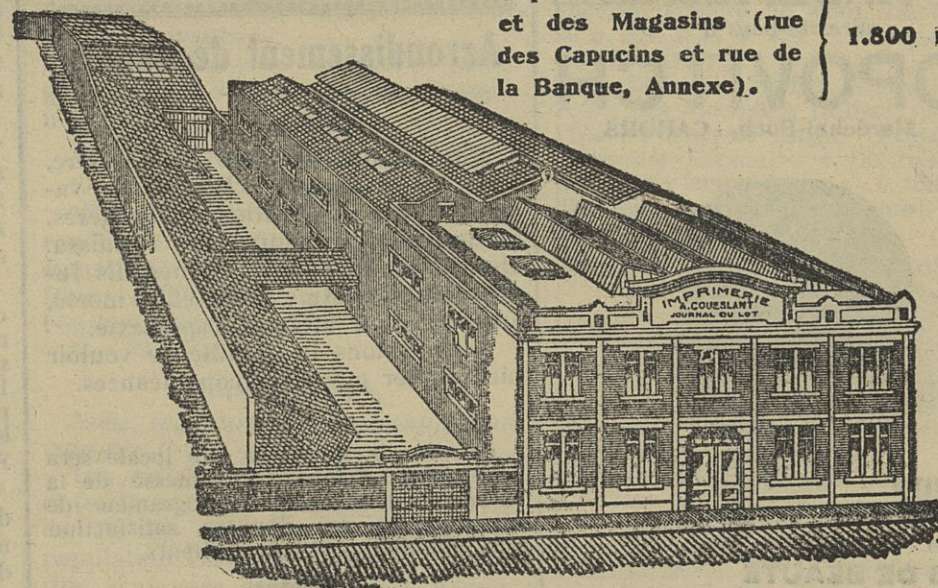
NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²



LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Goures des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de **PHOSPHIODE GARNAL** renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la **PHOSPHIODE GARNAL** est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la **PHOSPHIODE GARNAL**, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

douce,
savonneuse,
la bonne
lessive

SAPONITE



contient tout
ce qu'il faut pour
blanchir votre linge
sans le bruler.

Feuilleton du « Journal du Lot » 1

VIOLETTA

Roman d'amour
par Maxime LATOUR

Première Partie

Amour perdu

CHAPITRE PREMIER

SOUS LE SOC D'UNE CHARRUE

L'aube rosissait les cimes neigeuses des Pyrénées, et peu à peu, sous la tiède caresse du soleil levant, la vallée sortait de sa torpeur.

Les écharpes légères des vapeurs, rasant le sol, s'irisaient au premier rayon de l'astre du jour, saupoudrant, des gemmes étincelantes de la rosée matinale, l'herbe tendre et les jeunes pousses des arbres.

Soudain l'air vibra des notes allégres d'une chanson.

La voix gaillarde et franche qui réveillait ainsi les échos devenait plus puissante à mesure que le chanteur s'approchait.

C'était un simple travailleur des champs qui, son bissac au dos, des instruments aratoires sur l'épaule, s'en allait galement vers sa tâche du jour.

Il était arrivé à l'endroit où le che-

min, soudain plus étroit, devenait sentier pour escalader les premiers vallonnements de la montagne.

Il posa ses outils à terre, et s'appuyant sur leur manche, il contempla la nature.

Ils se plaignent de ne pas être riches, mais ils ne sont guère matinaux, les cultivateurs. Ils préfèrent la contrebande : on y gagne plus, et plus facilement qu'à gratter la terre, mais on y risque davantage aussi, tandis que, tôt ou tard, la terre rend toujours ce qu'on lui a donné.

José Péréda était un homme d'une trentaine d'années. Guipuzcua, il était né dans ce coin d'Espagne des Pyrénées Basques et il y avait grandi.

La montagne, qui attire presque fatalement les jeunes gens dans ces pays arides, à cause du gain facile que peut leur procurer la contrebande, n'avait pas exercé sur lui son charme dangereux.

De taille moyenne, trapu, le teint basané des hommes des champs, il respirait la santé et le contentement de vivre.

Son regard, qui s'était posé un instant sur les maisons basses abritées par les figuiers et les oliviers, se tourna vers une vaste étendue de terre qui, partant du bord du chemin, se déroulait à flanc de coteau.

— Quel beau champ ! s'exclama-t-il. Mais, maintenant qu'Henrique est mort, il n'y a plus personne pour le cultiver chez les Manasso. Quel dommage de ne pas avoir les trois

mille pesetas que la veuve en demande. Ma fortune serait faite.

Puis, reprenant bêche et pioche, il se remit en marche.

Quelques instants encore, il songea au beau champ convoité, à la riche récolte que ses bras habiles eussent pu en tirer, puis, docile devant la fatalité qui l'avait fait pauvre, mais de nature gaie, il recommença sa chanson.

Le soleil était rapidement monté à l'horizon.

La journée s'annonçait belle et chaude.

Péréda hâtait le pas. Il atteignit bientôt son champ, situé plus haut dans la montagne que la riche pièce de terre des Manasso, et où la mince couche de terre était souvent déchirée par les arêtes aiguës du roc pointant vers le ciel.

Il pendit le bissac, où sa femme Annunziata avait serré les provisions qui devaient servir à sa collation de midi, à une branche qu'il avait taillée à cet effet.

Puis, ramassant le pic et la masse dont il allait attaquer le roc, il s'achemina vers le haut du champ.

— Le blé noir est superbe cette année, murmura-t-il avec fierté en contemplant son petit domaine. Si je pouvais préparer un peu de terre avant Pâques j'aurais une récolte d'automne magnifique.

Soudain José s'arrêta.

Son oeil noir et perçant venait d'être attiré par quelque chose

d'anormal, une sorte de paquet blanc placé sous le soc de sa charrue, abandonnée la veille au milieu de son champ.

En quelque enjambées il atteignit l'objet de sa curiosité, et sa surprise ne connut plus de bornes lorsqu'il vit, se débattant entre ses langes blancs, un bébé de quelques semaines environ que le soleil venait de réveiller et qui geignait doucement.

— Est-ce possible, Sainte Vierge, c'est un enfant ! s'exclama-t-il.

Péréda ne pouvait détacher les yeux du poupon et l'attendrissement s'empara de lui à mesure que se prolongeait sa contemplation.

— Pauvre trésor du Bon Dieu, il doit être effrayé, et il implore mon aide, se dit le brave homme.

« Mais bien sûr que je ne vais pas te laisser là, mon petit, ajouta-t-il, en souriant au bébé et en s'approchant de lui, José n'est pas riche, mais tant qu'il aura un morceau de pain il le partagera avec celui qui n'en a pas.

Il s'était baissé, et, délicatement, avec d'innombrables précautions et une gaucherie touchante il avait pris le marmot dans ses bras.

— Mais il est joli, ce petit, admirait Péréda. Quel gracieux visage ! Ce doit être une petite fille. Elle aura de beaux yeux, la mâtine !

En ramassant l'enfant, José avait déplacé le grand châl de linge qui l'entourait.

Craignant l'air frais du matin, il s'efforçait de recouvrir le maillot lors-

qu'il aperçut une enveloppe épinglée aux langes.

Pressé de savoir, il alla s'asseoir, sans lâcher son précieux fardeau, sur un bloc de pierre voisin, et là, ayant étendu l'enfant sur ses genoux, il détacha l'enveloppe et déchiffra ces mots :

Pour élever l'enfant

Comme le bébé s'agitait, il dit, en lui souriant :

— Tu es bien tombé, pauvre abandonné, José l'aime déjà, il remplacera les langes qui t'ont laissé ainsi à la merci du froid, des bêtes et de la faim.

Seulement alors, il songea à ouvrir l'enveloppe.

Cinq feuillets s'en échappèrent.

Il ramassa l'un d'eux et ses grands yeux agrandis reconnurent un billet de mille pesetas !

— Cinq mille pesetas ! c'est la fortune ! s'exclama le brave homme.

Enlevant le marmot d'une poigne solide, il l'apostropha de sa voix la plus tendre :

— Ne pleure pas, povero : tu nous apportes le bonheur, il faut que tu sois gai aussi. Et puis, va, tu n'as pas besoin de tout cet argent pour qu'on te fasse bon accueil, tu es assez gentil pour cela !

Ayant serré la précieuse enveloppe et son contenu dans la poche de sa blouse, Péréda, serrant l'enfant sur son cœur, reprit le chemin de sa maison.

Sa gaieté de tout à l'heure était devenue de la joie et il aurait chanté plus fort encore s'il n'avait craint d'effrayer le bébé.

Du village, une fumée montait, claire, dans le ciel.

— C'est Annunziata, se dit José, toujours la première à l'ouvrage, ma brave femme !

Puis, pour bien s'en convaincre lui-même, il ajouta :

— Ce qu'elle va être contente de ma trouvaille !

Il atteignit bientôt la haie fleurie qui bordait l'enclos de sa maison.

Peu soucieux de faire le tour et de passer par le village, il enjamba la clôture et apparut bientôt aux yeux étonnés de sa femme.

— Qu'est-ce qui t'arrive, José ? interrogea-t-elle.

— Le bonheur ! lança gaiement le paysan en franchissant le seuil.

Et, il tendait l'enfant au bout de ses bras vers Annunziata.

— Que contient ce paquet ? où l'as-tu trouvé ? questionnait encore la jeune femme.

— Regarde d'abord ce que c'est, je te raconterai après.

Annunziata s'était approchée.

Son oeil aigu plongeant dans l'ouverture du châl, elle aperçut la marmotte du bébé que le rythme de la marche avait endormi.

— Un enfant ! s'écria-t-elle à son tour.

(A suivre).